



Cum Sideribus

Pleine Lune du 12 mars 2017

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

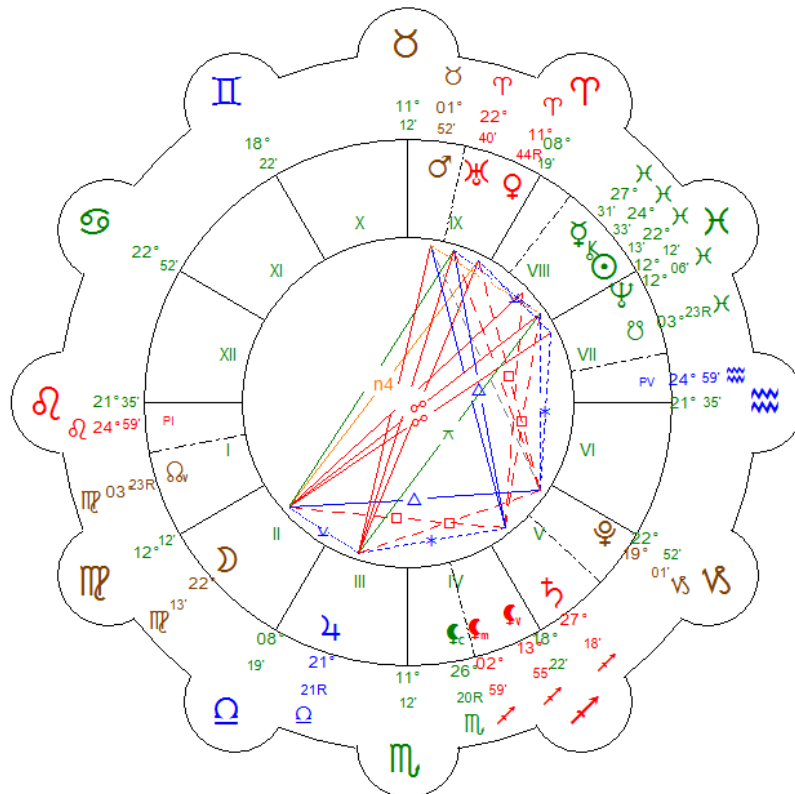
Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

PL du 11 avril 17 : la Croix en T du printemps (Pluton/Soleil-Uranus/Jupiter-Lune)

COUP D'ŒIL DE VENUS DANS LE RETRO

PLEINE LUNE - Mars 2017

Thème Natal



Di. 12.Mar.2017 15h 54 (14h 54 T.U.)

4E50 - 45N46 LYON

Vénus est devenue rétrograde le 4/3/17 à 14° Bélier ; elle reviendra en Poissons le 3/4/17 puis sera directe le 15/4/17 à 27° Poissons et retournera en Bélier le 28/4/17. Elle sera à nouveau à 14° Bélier le 19/5/17 et rencontrera Uranus le 3/6/17. La conjonction inférieure au Soleil aura lieu le 25/3/17.

Les rétrogradations de Vénus ont lieu tous les 19 mois pendant 40 à 45 jours et tous les 8 ans dans le même signe, deux degrés avant. Cette régularité remarquable forme une magnifique étoile à cinq branches. Conséquence de cette régularité, au cours d'une vie, certains signes ne connaîtront pas de rétrogradation de cette planète ou en connaîtront très peu. Pour ce qui concerne cette série de rétrogradations de Vénus en Bélier qui ont eu lieu tous les 8 ans nous trouvons la première le 20/3/61 à 29°06 et se poursuivront jusqu'au 20/2/2057 à 1°33 Bélier.

Toute rétrogradation nous parle de remise en question. De quels réajustements peut-il être question pour Vénus ? Pour cela essayons de comprendre qui est Vénus ? Que représente-t-elle ?

Sur un plan mythologique Vénus/Aphrodite est la fille d'Ouranos, née du contact entre les gouttes de sang de la blessure infligée par Chronos à son père et de l'écume de mer. Ouranos qui jusque-là était horrifié par l'aspect de ses enfants devient le procréateur de la beauté la plus parfaite sous les traits de sa fille Aphrodite. La résonance des chiffres 5 (étoile à 5 branches) et 8 (conjonction deux degrés avant tous les 8 ans) rapproche les déplacements de la planète avec le nombre d'or : 1,618 (proche de $8 : 5 = 1,6$). Vitruve, architecte romain du premier siècle avant JC parle de la divine proportion comme : « du rapport de la plus petite dimension à la plus grande, identique au rapport entre la plus grande à la somme des deux. » ($8 : 5 = 1,6$; $8+5 = 13$ et $13 : 8 = 1,6$). D'autre part un moine franciscain, Luca Pacioli, écrit, dans un livre édité au 15^{ème} siècle, que ce rapport est celui du corps humain. Pour lui si cette proportion est liée à l'homme elle vient donc du créateur d'où le nom de divine proportion. Ces indications sont tirées du livre *Nombre d'or, nature et œuvre humaine* de Robert paru aux éditions Chalagam en mars 2014. Cet ouvrage montre de nombreux exemples où le nombre d'or est mis en évidence, du coquillage (comme l'ammonite datant de plus de 100 millions d'années), en passant par les fleurs et le corps humain ou animal. Il y est aussi fait état de l'attrait qu'exerce sur nous l'harmonie structurelle en lien avec ce nombre, ce qui a poussé certains sculpteurs, peintres et architectes à le prendre comme une référence pour leurs réalisations.

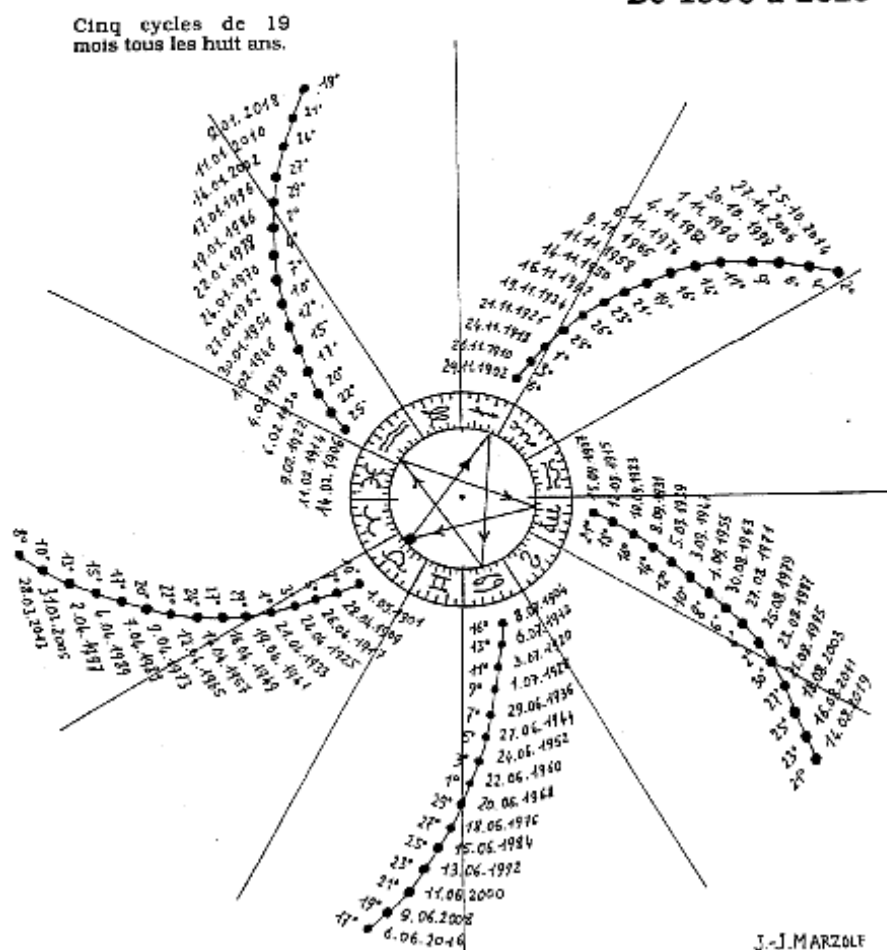
La nature produit donc des formes qui exercent un attrait sur nos sens en raison du rapport harmonieux qui les constitue. Vénus/Aphrodite est l'archétype parfait de l'attrait qu'exerce la beauté. Doit-on en conclure que la planète Vénus représente dans nos thèmes au travers de son signe, de sa place en Maison ainsi que de ses aspects, le lieu et la manière où nous sommes appelés à développer une harmonieuse réalisation ayant des conséquences sur les Maisons qu'elle maîtrise ? Les rétrogradations dans le même signe tous les 8 ans nous permettant de réajuster à travers les qualités particulières de ce signe celles du signe natal. De la proximité de Vénus avec la Terre nous pouvons déduire qu'elle constitue le premier pas de différenciation de notre expression particulière. La Lune est en rapport avec nos besoins vitaux. Vénus va donner une couleur qualitative à ces besoins. La conjonction inférieure correspond au moment où la planète est la plus proche de la terre et en sens rétrograde. C'est le moment où nous pouvons être plus aptes à saisir ce qui est plus en adéquation avec notre sens de la beauté et de l'harmonie. La beauté et l'harmonie que produit la nature et dont la contemplation apporte un sentiment de plénitude d'où peut émerger la joie.

Vénus dans les couleurs du Bélier nous sollicite à rompre avec d'anciennes valeurs périmées, à réajuster nos aspirations avec la nouveauté, l'indépendance, à retrouver le goût de la conquête de territoires inconnus. Cela peut aussi être l'occasion de conscientiser des comportements à consonances Bélier qui posent problème au travers du fait par exemple d'attirer ce que l'on redoute au lieu de ce que l'on souhaiterait. Avant sa rencontre avec Uranus dans le même signe il nous est proposé de revenir fouiller dans les archives des Poissons pour y débusquer quelques valeurs

collectives limitantes encore trop présentes dans notre schéma de comportement et (ou) de recontacter des attirances oubliées à réinvestir. Il faudra peut-être attendre jusqu'au 5 octobre 2017, au moment de la conjonction Vénus/Mars à 19° Vierge pour sentir le nouvel élan porteur des remises en questions de cette rétrogradation de Vénus et de son contact avec Uranus. Entre temps il y aura eu l'opposition de Vénus à Neptune le 30/9/17 à 13° Vierge/Poissons. Neptune étant considéré comme l'octave supérieure de Vénus nous pouvons souhaiter que cette opposition soit source de prise de conscience sur la meilleure manière d'incarner harmonie et beauté. En nous reliant à une source plus vaste que notre compréhension humaine peut-être pourrions-nous attirer et mettre un peu plus d'harmonie et de beauté dans notre vie au quotidien.

Conjonctions supérieures SOLEIL-VENUS

De 1900 à 2020



Martine Bouyer

Lors du précédent *Cum Sideribus*, les énergies du Bélier étaient à l'honneur et il avait déjà été question succinctement de la rétrogradation de Vénus dans ce Signe. Aujourd'hui, nous observerons de plus près sa rétrogradation qui date du 4/03/17.

Nous savons que Vénus, d'une manière générale, correspond aux plaisirs, à l'amour, à l'union et à la beauté. Avec Vénus, surtout si elle est prédominante dans un thème, nous allons chercher à plaire, charmer, séduire. Les sentiments affectifs prédominent sur la raison. Nous allons donc être dans une énergie plutôt instinctuelle et émotionnelle que mentale ce qui peut nous amener à être facilement dans des jugements de valeur ou des sentiments « j'aime/je n'aime pas... », ou bien être dans l'« attraction/répulsion » face à certaines personnes ou situations. Les expériences de la petite enfance, positives ou négatives, peuvent orienter notre positionnement. Outre les sentiments basés sur l'expérience, nous pouvons avoir aussi un certain nombre d'a priori tout à fait subjectifs sur les choses, les êtres, la vie. Il s'ensuit que nous avons tendance à rester prudent(e) ou fermé(e) au regard du nouveau (nouvelles expériences) qui peut se présenter (Bélier).

Il en ressort que Vénus est vécue très souvent sur un plan affectif personnel, faussé par les interférences de l'ego, alors même que selon la pensée de Rudhyar la fonction vénusienne devrait nous inciter à témoigner une certaine qualité d'amour, à mettre en avant la valeur que nous attribuons à l'amour, plutôt que l'expression individuelle de l'amour.

Vénus maîtrise le Taureau et la Balance où se trouve actuellement Jupiter, lui-même rétrograde depuis le 6/02. Vénus rétrogradera en Poissons, signe dans lequel elle est en exaltation, et redeviendra directe le 15/04/17 à 27° Poissons. Or la dernière conjonction de Jupiter et Uranus le 4/01/11 s'est faite à 28° Poissons. Coïncidence ou bien plutôt synchronicité quelque peu troublante ou tout du moins qui interpelle ?

N'y aurait-il pas quelque chose à « entendre », à comprendre par rapport aux énergies des Poissons (Jupiter étant le maître). En effet, Saturne en Sagittaire est chez Jupiter ce qui peut signifier la remise en cause de certaines croyances, de certains principes. Jupiter en Balance est chez Vénus. Cette position peut être propice à clarifier la manière dont nous apportons notre contribution à notre couple, une association, un groupe. Jusqu'où/dans quelle mesure cette contribution est-elle légitime pour nous et pour les besoins du monde (Jupiter) ? Quelle satisfaction nous apporte-t-elle ? La réponse peut être différente selon que nous sommes pris par le désir inconscient d'être aimé(e), reconnu(e), valorisé(e) ou que cette contribution est le fruit des valeurs qui nous animent et nous permettent de nous épanouir.

Vénus est actuellement en Bélier chez Mars ce qui nous pousse à agir avec plus de détermination dans nos désirs et à faire fi de l'avis des autres ce qui crée peut-être un dilemme intérieur : d'un côté, « ce que je veux » (Vénus Bélier) et de l'autre « vais-je me conformer et me rallier à ce que « veulent » les autres ? » (Jupiter Balance).

Elle rétrogradera ensuite chez Jupiter (Poissons) le 3/04/17. Avec les Poissons nous pouvons vivre des énergies antinomiques et être tiraillé(e)s en vivant un pied dans le passé et un pied dans le futur (les pieds étant en relation avec le signe des Poissons). Nous pourrions être amené(e)s à ressentir et vivre beaucoup de compassion envers nos semblables et être habité(e)s par une foi en la vie inébranlable. Ou alors, ce peut-être une période où nous réalisons qu'il nous est nécessaire de nettoyer certaines scories dans notre manière de donner de l'amour. La tendance est grande chez les Poissons de tout donner aux autres, de se sacrifier pour les autres, d'être dans une abnégation de soi-même, de « jouer » les sauveurs sans conscience ni discernement dans le but d'être reconnu(e), aimé(e),

valorisé(e). La déception et la douleur peuvent être grandes le jour où nous nous « réveillons ». N'a-t-on jamais entendu : « J'ai tout fait pour lui, pour elle et voilà comment il, elle me remercie ! ».

Or, justement en 2011 cette conjonction de Jupiter et Uranus en Poissons pouvait nous permettre de sortir, si besoin était, d'un fonctionnement que l'analyse transactionnelle appelle le « triangle dramatique ». Il s'agit de « jeux psychologiques » qui correspondent à des jeux de pouvoir où chacun a un « rôle scénarique » préférentiel. Mais nous pouvons adopter, selon les circonstances, un des trois rôles, de Persécuteur, Sauveur ou Victime.

Avec le retour de Vénus en Poissons, nous avons l'opportunité de recontacter et transformer plus profondément ce qui était à l'œuvre durant cette conjonction, qui pouvait être de cet ordre-là.

Actuellement en « se promenant » en Bélier, où elle est rétrograde et en exil, Vénus peut se sentir « totalement ébouriffée » car pressurisée pour changer son regard sur son sens des valeurs et ses sentiments, être dans un véritable lien d'amour vis-à-vis d'elle-même et des autres. Ce peut être un moment particulièrement fort pour exister pour soi, pour se faire plaisir, pour être en contact avec son désir lorsque Vénus sera en conjonction avec le Soleil le 25/03 à 5° Bélier.

Lors d'un atelier (astrologie et mythologie) animé par Eric Berrut, sa présentation de l'axe Bélier/Balance actuel, et plus particulièrement du Bélier, a été particulièrement édifiante et révélatrice pour moi.

En Balance, nous sommes dans des interactions, des désirs d'épanouissement relationnel, des projets de couple, de groupe ou de partenariat associatif.

Pour le Bélier, Eric Berrut avance le concept de « violence fondamentale » en lien avec Mars Bélier et de la question essentielle qui est alors « Ma vie d'abord ». Il fait référence à Jean Bergeret (Psychiatre-psychanalyste) et à son livre intitulé *La violence fondamentale* où il est question du choix dramatique qui se posait, il n'y a pas si longtemps encore, en ces termes : « on sacrifie la mère ou on sacrifie l'enfant ? », lors des accouchements où il fallait parfois choisir entre « sauver la mère ou sauver l'enfant ».

Derrière ce concept de « violence fondamentale » il y a la notion « d'égoïsme fondamental » de : « Ma vie d'abord ». Dans la mesure où cet égoïsme fondamental est mal intégré (je n'ai pas le droit de mettre ma vie en priorité donc je ne peux l'assumer), toutes les relations d'amour en lien avec la Balance seront tronquées, faussées, déséquilibrées. En effet, en étant dans la Balance : « c'est l'autre d'abord » et par extension « ce sont les autres d'abord » avec le Verseau et donner sa vie aux autres avec les Poissons, nous ne sommes plus dans le don, mais dans l'obligation. C'est seulement si nous parvenons à intégrer cet égoïsme fondamental, qu'il nous sera possible ensuite de le dépasser et de dire « c'est l'autre d'abord » de façon adaptée selon les circonstances qui se présentent. Nous accédons alors à une véritable liberté. Par ailleurs, c'est parce que nous avons assumé et intégré cet égoïsme fondamental que nous pouvons accéder à l'altérité.

Inversement, si celui-ci n'est pas assumé, nous allons nous sacrifier pour l'autre ou les autres. Nous sommes alors dans le grand sacrifice des Poissons et non plus dans le sacré mais dans la destruction de soi. Il en résulte que les relations vont être vécues dans des rapports de force car tel un boomerang, la violence fondamentale va réapparaître avec comme conséquences :

- Soit, elle vient de l'extérieur et elle se retourne contre nous.
- Soit, elle vient de l'intérieur et nous en voulons de plus en plus aux autres.

Nous devenons « la victime » des attentes, des désirs des autres alors que c'est nous-même qui avons induit cet état.

C'est par l'intermédiaire d'Uranus en Bélier - et Vénus y participe également - que nous pouvons actuellement nous libérer de ces chaînes et accéder à cette énergie Bélier : « Je veux vivre ma vie, je veux être dans mon énergie ».

Marie Christine Mouchot

Journal intime d'une vénusienne - premier trimestre 2017

Janvier (Vénus passe en Poissons le 4.01)

A peine les festivités de Nouvel An terminées, je sens une pesanteur m'engluer et je suis assaillie d'images et de pensées qui remontent de je ne sais quelles profondeurs... Je me sens habitée par une grande force d'inertie qui me pousse à remettre au lendemain, encline à la procrastination, comme je sais si bien le faire... Mes nuits sont agitées, je me réveille au milieu de la nuit tourmentée par des tas d'idées obsédantes : ce que je n'ai pas fait, ce que je regrette d'avoir fait, les attitudes inadaptées que j'ai pu avoir envers des proches dans la journée ou les jours précédents, les décisions que je n'arrive pas à prendre... Je rentre bientôt dans le cercle vicieux bien connu : dévalorisation, culpabilisation, autocritique, victimisation...

J'ai l'impression d'être branchée sur mon inconscient davantage que d'habitude. Les images de rêves incongrus ou de cauchemars surnagent encore à mon réveil, pourtant leur sens m'échappe la plupart du temps... Même dans la journée je peux m'absorber soudain dans des rêveries durables qui m'entraînent dans un temps indéfini, envahie d'émotions difficiles à juguler. Je me délecte de lectures et de films sentimentaux où je peux laisser épancher mon trop-plein émotif. Je ressens fréquemment des bouffées d'empathie et de compassion, et les larmes me montent facilement aux yeux à l'évocation de proches disparus.

Ce n'est ni douloureux ni pénible, c'est plutôt même un refuge agréable où je m'abstrais du monde extérieur, à l'abri de mon cocon, dans mon imaginaire rempli d'émotions et d'images. Je revisite des souvenirs de périodes passées, je ressens la nostalgie de la fuite du temps... En revanche, je n'éprouve pas le besoin de confier ces états d'âme labiles, je garde tous ces remous dans le secret de mon psychisme, au risque de paraître bien étrange et sans doute incompréhensible par moments pour mes proches.

Février (Vénus passe en Bélier le 4.02, Jupiter rétrograde le 6.02, à .. ♃, chez Vénus)

Dès les premiers jours, je sens une énergie nouvelle m'habiter. Tout me paraît plus facile, je me lève avec dynamisme, pleine de projets pour ma journée. Je sens que les attermoissements s'éloignent. Je mets en œuvre plusieurs des tâches reportées le mois précédent. Cependant pour ne pas me disperser dans toutes les activités à accomplir, j'essaie d'évaluer à chaque fois si elles sont justes pour moi, si elles ont du sens. Les rapports avec mes proches s'allègent, et l'énergie dont je dispose me permet d'être plus disponible pour eux. Je m'efforce de veiller à ne pas être sourde et aveugle à leurs besoins, comme je pouvais l'être précédemment... J'essaie surtout de réfréner mes ardeurs pour m'adapter au

rythme des autres et ne pas les brusquer. Je m'applique aussi à éviter de provoquer des querelles lorsque je sens des désaccords et surtout de ne pas réagir avec susceptibilité.

Mars (Vénus rétrograde le 5.03, à 14° ♀, opposition Jupiter/Uranus, à 23° ♀/♄)

Le 5 mars est jour de carnaval dans ma ville ; je contemple la liesse populaire, mais quelque chose en moi ne peut y adhérer, comme si une paroi de verre se dressait entre le spectacle bruyant et coloré et moi...

Mon état intérieur est pourtant bien différent de la tourmente émotionnelle du mois de janvier, je me sens lucide et prête à tirer profit de l'acuité de mes pensées.... L'introspection à laquelle je m'astreins me paraît d'emblée féconde ; je plonge en moi-même pour « faire le point » comme un navigateur qui cherche à définir sa route, attentive à la petite voix au fond de moi qui peut m'inspirer la conduite à tenir. Je sens l'appel à un changement de fond mais j'ai conscience qu'il ne faut pas me précipiter mais au contraire prendre le temps de la réflexion pour laisser advenir la vision des nouveaux projets à mettre en place. J'essaie d'accepter avec sérénité les contretemps et les déceptions, nombreux lors de cette période, sans m'y identifier et en repoussant sentiments négatifs et dévalorisations. Je dois à présent regarder en face les changements à opérer dans ma vie sentimentale, mais je compte sur cette période propice pour avoir le courage de les mettre en œuvre. Je sais aussi que je vais devoir affronter et analyser le passé pour rompre enfin avec ce qui ne me convient plus et me ramène toujours en arrière...Il y a des moments difficiles à endurer, il me faudra assimiler pleinement les scories du passé pour tourner la page définitivement, et être prête à aborder le futur en étant pleinement disponible à ce qui se présentera à moi.

Avril (Vénus directe le 16, à 27° ♀)

A suivre...

Marie-Christine Bard

La rétrogradation d'une planète en Bélier pourrait-elle correspondre à un sentiment d'impatience, de contrariété ?

Le symbolisme du Ciel est en lui-même tout à fait apaisé, comme toujours. Les astres poursuivent leur lente course autour du Soleil, selon un mouvement sans accroc, quasi mathématique. Depuis notre planète Terre nous voyons en ce moment Mars avancer jour après jour sur les premiers degrés du Taureau, Saturne sur les derniers du Sagittaire ; Pluton semble sonder en profondeur le 20^{ème} degré du Capricorne... et Vénus, comme Jupiter, semble aller en marche arrière. Mais ce n'est qu'une illusion d'optique, due aux mouvements conjugués de ces deux planètes et de notre Terre, où est forcément située l'origine de notre regard.

Certes la science propose des visions de l'univers vu depuis le centre solaire ou de plus loin encore quand il s'agit de représenter l'ensemble de la galaxie ; si l'on observait une ces représentations scientifiques, on verrait Vénus et Jupiter suivre leur cours toujours dans le même sens. Mais ce sont des représentations purement intellectuelles de l'espace, abstraites, totalement détachées du hic et nunc : le travail de ces scientifiques n'intègre pas les cris du petit dernier, les rêves étranges faits pendant le sommeil, la pollution qui asphyxie nos villes : quelles que soient les conditions de vie, la vision dite objective de l'infiniment loin n'est en rien altérée par ce qui est proche, et encore moins par ce qui nous est intérieur.

... Contempler ces espaces infinis, se laisser absorber par leurs mouvements parfaitement réglés, tout en étant totalement nous-mêmes, plus ou moins bousculés à l'intérieur ou à l'extérieur, et se laisser ré-harmoniser par le cours précis de ces cycles planétaires... peut-être est-ce là un des buts de l'astrologie...

Et le cours de ces réflexions nous conduit assez près du symbolisme de la rétrogradation. En effet comme on vient de le dire, elle est une illusion d'optique, apparente lorsque l'on contemple les astres depuis la Terre. La rétrogradation nous ramène à notre appartenance au monde terrien, à notre solidarité inéluctable, le temps de cette vie, avec cette planète Terre.

La rétrogradation nous renvoie ainsi à notre condition terrestre et humaine, et peut nous inviter à nous interroger sur ce qui nous empêche d'être intérieurement aussi harmonieux que les mouvements des astres dans le grand Tout.

On peut alors avancer l'idée que lors de la rétrogradation de Vénus, il s'agit de ré-harmoniser cette part subtile, impalpable, qui fait que nous sommes ce que nous sommes et que nous aimons ce/ceux que nous aimons ; la fonction vénusienne participe en effet de la définition de notre nature essentielle. Il nous est ainsi proposé à l'heure actuelle de revisiter ce « cœur », qui ne coïncide pas avec l'organe cœur, que certains cherchent dans nos corps subtils, qui est peut-être encore plus subtile que ces derniers, et qui va donner une luminosité particulière à notre regard, une inflexion particulière à notre voix, qui fait que nous sommes attirés par la qualité d'être de telle ou telle personne, de tel ou tel paysage. Or il est possible que nous fonctionnions trop selon des modes connus, que nous restions fidèles à une image de nous-mêmes un peu figée.

Cette rétrogradation de Vénus en Bélier, avec une conjonction inférieure en Bélier, un retour de quelque temps en Poissons, pour transiter à nouveau le Bélier, nous invite doublement à faire du neuf en nous : le Bélier est le signe de tous les commencements ; et la petite boucle Bélier-Poissons-Bélier accentue l'importance d'une transition : ce qui était vrai, juste, hier, a subtilement évolué aujourd'hui. La future conjonction de Vénus à Uranus renforce encore un peu cette invitation à sonder les nouveaux traits de notre portrait... intérieur !

On dit que les avancées Bélier nécessitent du courage ; peut-être est-ce vrai aussi lorsque les changements, les renouveaux se situent à l'intérieur. Mais nous pouvons nous laisser inspirer par cet univers tout entier qui se modifie à chaque instant. Dans la très lointaine antiquité grecque, Héraclite disait déjà : « Le soleil aussi est toujours en devenir ».

Marie-Laure Liébert

Pages suivantes : le « Coup d'œil sidéral » de Claire-Andrée Gagné !

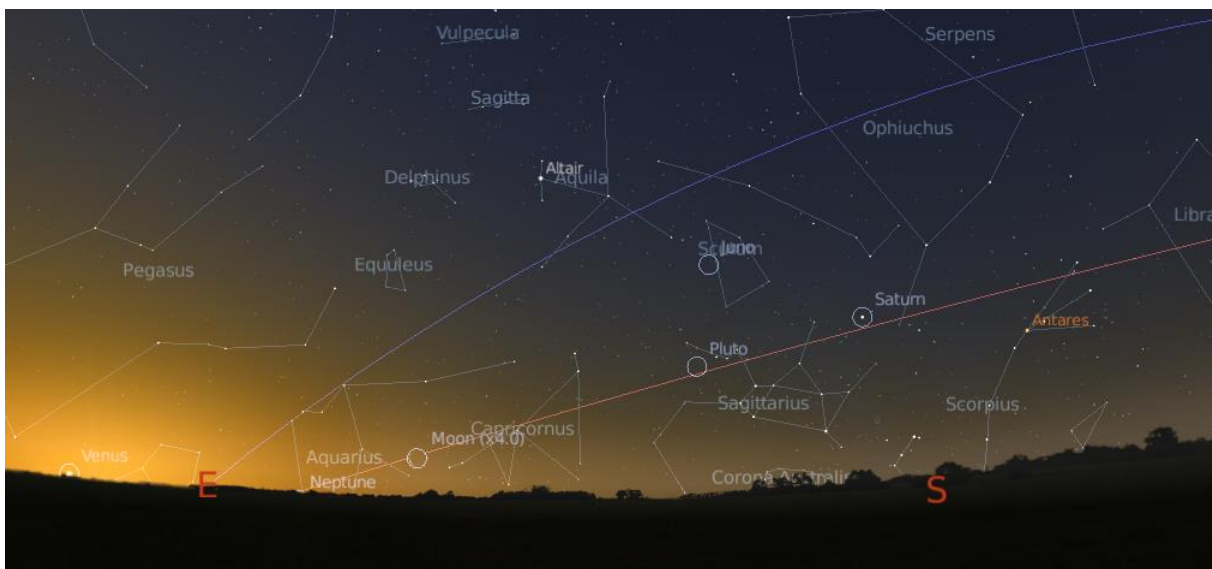
COUP D'ŒIL SIDÉRAL

Décidément, la période actuelle prospère en surprises. Dans de nombreux domaines (politique, scientifique, social, etc.), ce qui paraissait des plus improbable avant-hier, devient d'un jour à l'autre la réalité. Et cela est aussi le cas pour certains crédos fondant la connaissance du ciel. En effet, les astrologues, ou tout observateur des étoiles, sont habitués à ne pas chercher Vénus dans le ciel du soir à l'approche de sa conjonction inférieure et à attendre un certain temps avant de la retrouver, toute ragaillardie, dans le ciel du matin. L'image de Vénus se glissant entre le Soleil et la Terre pour donner naissance à un nouveau cycle sollicite le mystère et l'invisibilité.

Et, surprise, pour cette fois, le 25 mars, jour de sa conjonction inférieure avec le Soleil, non seulement, Vénus ne disparaît pas, mais elle sera visible à la fois le soir et le matin ! Cela est dû à sa position très au nord de l'écliptique. Durant ce mois de mars, sa latitude nord s'étend jusqu'à 8°29'. Ainsi la conjonction aura bien lieu en longitude, Vénus sera au plus proche de la Terre à 5° du Bélier et alignée sur le Soleil, mais elle passera si haut dans le ciel qu'elle ne disparaîtra pas dans le rayonnement de notre étoile. Voilà de quoi cogiter sur le sens de ce que nous vivons actuellement, sur toute la puissance de renouvellement et d'alternatives contenue dans tout nouveau cycle, symbolisée entre autres par une conjonction ou par le premier signe du Zodiaque.

L'image ci-dessous (*Stellarium*) correspond au moment du lever de Vénus, le 25 mars vers 5 h 45. En bas, à gauche, elle se trouve à l'est d'une boucle d'étoiles désignant la tête d'un des deux poissons de la constellation du même nom. C'est d'ailleurs dans cette constellation (plus visible dans l'image suivante) que Vénus effectue ses allers-retours ces temps-ci.

On voit aussi, sur cette image, la Lune balsamique qui vient de se lever et qui, dans le sens du zodiaque, se dirige vers la NL prévue pour le 28 mars peu avant l'aube à 8° Bélier. La Lune se trouve exactement sur l'écliptique qu'elle est en train de franchir, passant du nord au sud. Ou, pour le dire autrement, elle est en conjonction au nœud sud. Plus à l'ouest, on voit Saturne entre les constellations du Scorpion et du Sagittaire, proche des deux étoiles à l'extrémité sud de la constellation du Serpenteire : Sabik, le genou gauche d'Ophiucus (18° Sagittaire, 8° de latitude nord) et Garafsa, quasiment sur l'écliptique à 1° nord et 4° Sagittaire.



La seconde image correspond aussi à la date du 25 mars. Cette fois, il s'agit du soir vers 18 h 30. On y voit Vénus en bas, à droite en train de se coucher en même temps que le Soleil. Pourtant elle vient d'acquérir le statut d'étoile du matin puisqu'elle s'est alignée à 11h17 entre le Soleil et la Terre en longitude (4°57 Bélier) et qu'elle se retrouve à l'ouest de celui-là .

Je ne sais pas à quelle fréquence se produit un tel phénomène, mais il me semble plutôt exceptionnel...

A ce moment-là, Mercure sera visible déjà depuis quelques jours et se couchera plus d'une heure après le Soleil. Il se déplace dans la constellation des Poissons au nord de l'étoile Alrisha, alpha des Poissons, indiquant le nœud de la corde qui relie les deux poissons.

Plus haut, sur l'écliptique, on voit Mars sous la petite constellation du Bélier (Aries) dont l'étoile principale est Hamal à 8° Taureau et 9° de latitude nord.



Claire-Andrée Gagné